

LA PRESSE



HUGO DUMAS
L'ÉTOILE
MONTANTE À V?
PAGE 6

MONTRÉAL FESTIMANIA
LES BAILLEURS DE FONDS
RETIRENT LEURS BILLES
PAGE 7

ARTS



FESTIVALS
Ne manquez aucun événement en visitant lapresse.ca/festivals

BECK
LES GRANDS
SUCCÈS
PAGE 2

WOODKID L'EXPLORATEUR

Après avoir fait briller les yeux des spectateurs au Métropolis deux fois en moins d'un an, Woodkid remet ça ce soir sous les étoiles pour le grand spectacle d'ouverture gratuit du Festival de jazz. Le musicien, amateur de jeux vidéo et réalisateur de clips – pour Lana Del Rey et Katy Perry – a rencontré les médias hier après-midi.

ÉMILIE CÔTÉ

Une trentaine de musiciens devraient accompagner Yoann « Woodkid » Lemoine ce soir sur la place des Festivals. C'est le spectacle qui posera le défi technique le plus grand aux organisateurs du Festival de jazz, dit le programmeur Laurent Saulnier.

Le public verra une version orchestrale bonifiée du spectacle hautement visuel que Woodkid a présenté l'été et l'automne derniers au Métropolis. « Nous n'avons pas le même contrôle sur la lumière, donc on mise sur quelque chose de plus scénique et dynamique », explique le chanteur.

Plusieurs grands festivals ont déjà présenté la version extérieure de son spectacle. Woodkid est tout de même « effrayé » quand il pense au défi d'assurer le spectacle d'ouverture du Festival international de jazz de Montréal. « Je passe sur cette scène derrière des monstres de la musique. J'ai toujours l'impression de ne pas être légitime dans ce que je fais, donc c'est intimidant... », dit-il.

Innover grâce à l'image

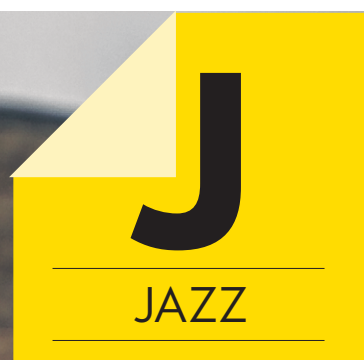
À un moment précis dans son spectacle, Woodkid semble avancer dans une immense cathédrale grâce à une époustouflante projection. L'imagerie représente un ingrédient essentiel de son spectacle, mais pas de la musique qu'il consomme.

« Dans mon cas, c'est quelque chose qui est très important, car je suis réalisateur à la base, dit-il. J'ai allié le son et l'image sur ce projet-là, mais il y a plein d'artistes que j'admire qui n'en ont rien à faire. »

Le visuel permet néanmoins à Woodkid d'innover. Selon lui, seule la technologie permet d'apporter une vision « nouvelle » et « futuriste » à l'art. Pas une chanson qui finira toujours par en évoquer d'autres. Il cite Rodin qui disait : « Je n'invente rien, je redécouvre. »

Woodkid cherche à explorer l'interactivité entre « le naturel » et « le produit » à travers un fil narratif. C'est pourquoi il chérit le thème de l'enfance sur l'album *The Golden Age* – « un enfant qui grandit dans le monde adulte numérique », précise-t-il.

Voir JAZZ en page 7



J

JAZZ

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

PRODUCTIONS MÉNAGE À TROIS INC. EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE PRÉSENTENT

LA MONNAIE DE LA PIÈCE

MISE EN SCÈNE
BENOÎT BRIÈRE

UNE COMÉDIE DE DIDIER CARON ET ROLAND MARCHISIO
JUSQU' AU 16 AOÛT

COMPLÈT 28 juin

450 492-4777 | 1 866 404-4777

Si vous allez au théâtre d'été, **C'EST LÀ QU'IL FAUT ALLER...** soirée **GÉNIALE...** c'est un **INCONTOURNABLE!**

THÉRÈSE PARISEIN, 98,5 FM

theatreduvieuxxterrebbonne.com

GRAND PARTENAIRE Desjardins
PARTENAIRE MÉDIA 2TVB
PARTENAIRE BRONZE trans-graphique
PARTENAIRES PUBLICS Québec, Terrebonne, sodect, TVT

JAZZ ARTS



AUJOURD'HUI

25 26 27 28 29 30 JUIN 1 2 3 4 5 6 JUILLET

Cassandra Wilson

Au Théâtre
Maisonneuve, à 20h

Lauréate du prix Miles-Davis en 1999, Cassandra Wilson revient au festival quatre ans après avoir partagé l'affiche du concert d'ouverture avec Lionel Richie. Cette escale sera l'occasion de marquer le 20^e anniversaire de son album-clé, *Blue Light 'Til Dawn*. La chanteuse investissait alors le terroir américain tout en aménageant un nouveau sentier pour le chant jazz au féminin. Son dernier album à titre de leader remonte à 2012. *Another Country* propose un périple bucolique marqué par une instrumentation acoustique: napolitain, brésilien, andalou, bluesy et autres folk trempent dans l'univers jazzy de cette chanteuse d'exception.



PHOTO ROBERT ATANASOVSKI, AFP



Alejandra Ribera

Au Club Soda, à 19h

Dès la première écoute de l'album *La Boca*, bijou de réalisation signé Jean Massicotte, on est saisi par l'expression fiévreuse d'Alejandra Ribera, native de Toronto, d'origine anglo-argentine, Montréalaise d'adoption. Sa voix extrêmement typée se fond mystérieusement dans un folk composite et très contemporain, marqué par la culture *indie* tout autant que par une variété de folklores celtiques, latino-américains ou nord-américains. Le répertoire trilingue de cette chanteuse unique est promis à une grande carrière.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Trio John Roney

À l'hôtel Hyatt, tous les soirs du festival, à 23h

Pour les nuitards et passionnés de jazz, les « jam-sessions » représentent un rituel incontournable. Le Hyatt a recruté un des meilleurs pianistes montréalais, lauréat du prix Étoiles Galaxie 2011: John Roney. Pendant les 10 soirs du festival, il assumera la direction de ces séances de musique improvisée. Son trio accueillera ainsi les instrumentistes de passage. Avis aux néophytes: il arrive très souvent que des pointures du jazz international se laissent tenter par l'expérience avant de regagner leur chambre.



— Alain Brunet

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

BECK

En feu et imprévisible

ÉMILIE CÔTÉ

CRITIQUE

Fait rarissime en 2014: on ne sait jamais à quoi s'attendre sur scène avec Beck, sinon qu'il devrait donner un bon spectacle. Hier, c'est dans une grande forme dansante et en livrant ses grands succès qu'il s'est présenté au public de la salle Wilfrid-Pelletier, sans écarter son nouvel album plus introspectif.

Beck et ses musiciens émérites ont fait leur entrée sur des sortes de bruits de pas de robots. Des pas lourds, à l'image de la version de *Devil's Haircut* qu'ils ont balancé dans la gueule du public. Avec des projections rougeâtres de désert et de pyramides, la tête d'affiche de la soirée a enchaîné avec son tout premier succès, *Loser* (qui ne fait pas du tout ses 20 ans).

Avec son complet noir et rouge, Beck s'enflammait à la guitare tel un Jack White. Ses six musiciens de feu (Justin Meldal-Johnsen, Joey Waronker, Roger Manning, William Gustavus Seyffert, Jason Talmage Falkner et son guitariste Smokey Homel) s'amusent comme des enfants.

Les projections derrière lui nous faisaient oublier le cadre formel de la Place des Arts. Même ses pièces contemplatives *Soldier Jane* et *Lost Cause* ont eu droit à des versions plus touffues



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Avec son complet noir et rouge, Beck s'enflammait à la guitare tel un Jack White.

et haletantes. À l'harmonica, Beck a ensuite introduit *Country Down*, pièce tirée de son plus récent album.

Comme l'an dernier, il a terminé *Think I'm In Love* en lui mixant les airs d'*I Feel Love* de Donna Summer. Beck a rappé avec enthousiasme sur *Hell Yes*. Il a raconté avoir rencontré une fille nommée Debra dans la ville de John Wayne avant

d'introduire la chanson qu'il lui a consacrée. Sur la musique suave et soul de son groupe, Beck s'est alors lancé dans un délire de *road trip* amoureux entre la Saskatchewan et des hallucinations sous la marijuana avec Willie Nelson.

Beck est l'un des rares artistes à faire des spectacles imprévisibles, dont la formule et le répertoire de chansons changent

d'un soir à l'autre. Le spectacle d'hier était complètement différent de celui que nous avons vu à Osheaga, l'an dernier, et à New York, en 2012.

Particulièrement heureux et enthousiaste sur scène hier, Beck a souligné que le public d'Osheaga, l'an dernier, était le meilleur de son année 2013 de spectacles. « C'est toujours frustrant de venir à Montréal car

il faut partir, a-t-il dit. Un jour, nous allons venir et rester... »

Après 90 minutes, personne ou presque n'avait même déposé une fesse sur son siège. Même pendant le segment de ballades de nouvel album *Morning Phase* avec *Say Goodbye, Don't Let It Go* et *Walking Light*. Au moment de mettre sous presse, Beck venait de repartir la machine dansante avec *Girl*.

Seul hic: le son trop fort (du moins de l'arrière du parterre) et mal ajusté sur la guitare acoustique de Beck.

Sean Lennon

The Ghost of a Saber Tooth, le groupe que Sean Lennon a fondé avec son épouse, Charlotte Kemp, assurait la première partie de Beck.

Accompagné de quatre musiciens, le couple a offert au public une succession fougueuse de pièces psychédélices. Au-delà de la théorie « postmoderne » élaborée autour du groupe, ses chansons explosent à leur plein potentiel en spectacle.

La voix de Lennon fils, la richesse des instrumentations, les rythmes haletants, les harmonies vocales planantes et les mélodies en progression formaient un tout inspiré à la hauteur des ambitions des chansons.

En français, Sean Lennon, fort sympathique, a introduit *Le soleil de minuit*, traduction de la pièce-titre de l'album *Midnight Sun*. Son chapeau et ses solos de guitare rappelaient une autre époque sans tomber dans la nostalgie et le copier-coller de références.

Avant de quitter la scène, The Ghost of a Saber Tooth a offert une reprise cavernueuse de la chanson *Long Gone* de Syd Barrett. Du pur délice rock.

TARANTINO IN CONCERT

La musique triomphe

DANIEL LEMAY

CRITIQUE

Une quinzaine de morts par balles, des combats au couteau ou avec des sabres de samouraï. Une gorge et une oreille tranchées, un truang émasculé et, en rafales aussi, tous les mauvais mots de quatre lettres que compte la langue anglaise.

Le 35^e Festival international de jazz s'est ouvert hier dans une flambée de violence qui serait d'une incommensurable banalité si elle n'était portée au rang d'objet esthétique par la musique des films de Quentin Tarantino.

Rassemblées en un spectacle de cabaret nouveau genre, ces chansons des années 60 et 70 (Q.T. avait 16 ans en 1979) transcendent tous les mauvais côtés de l'homme, de la femme aussi, dans *Tarantino in Concert*, présenté à la Cinquième Salle de la Place des Arts jusqu'à dimanche.

Les morts jonchent la scène, mais on n'en a que pour Joanna A. Jones, une bombe de 40 kg qui nous cloue à notre fauteuil avec *If love is a red dress* (*Hang me*



PHOTO FOURNIE PAR LE FJM

Les 10 comédiens et chanteurs de la troupe For the Record de Los Angeles se promènent, en une trentaine de scènes et autant de chansons, d'une film-culte de Tarantino à un autre.

in rags) de la trame sonore de *Pulp Fiction*.

À un rythme que, par crainte du cliché, on hésite à qualifier d'effréné, les 10 comédiens et chanteurs de la troupe For the

Record de Los Angeles se promènent, en une trentaine de scènes et autant de chansons, d'une film-culte de Tarantino à un autre. Il ne faut pas y chercher d'autre sens que celui du

spectacle... *Reservoir Dogs*, *Pulp Fiction*, *Jackie Brown*, *Inglourious Basterds*, *Django Unchained*. *Death Proof* aussi, dont la « danse à 20 » sur *Down in Mexico* est quelque chose à voir...

Peu de noms connus pour qui ne regarde pas la télé américaine mais voici Rumer Willis, la fille de Demi Moore et Bruce Willis, qui a joué dans *Pulp Fiction* justement. Vêtue d'une robe de mariée, la jeune dame aux cheveux rouges, bonne comédienne par ailleurs, livre une magnifique interprétation de *Bang! Bang!* qui pourrait être la chanson-titre de ce show on ne peut plus américain.

Belles voix d'hommes aussi desquelles ressort le soul de Reign Morton, showman total au débit aussi rapide que la gâchette. Harmoniquement, la troupe atteint de vibrants sommets dans *Django*, *Goodnight Moon*, *A Satisfied Mind* et, surtout, *Freedom of Django Unchained*, sorti tout droit des champs de coton du Deep South. Frissons.

Au piano, le coconcepteur de la série For the Record, Christopher Lloyd Britten, dirige un orchestre de six musiciens, impeccables de précision dans les centaines de reprises d'une feuille de route exigeante au possible.

Les fidèles de Tarantino – ils emplissent la place hier –, voire les simples fans, ne penseront même pas à rater ce rendez-vous. Les autres qui, comme nous, ne peuvent mettre un titre sur telle ou scène « de culte » iront pour la musique. Pour voir la musique triompher de la violence et de la mort et sortir de la Cinquième Salle, où ça tire de partout, sans une égratignure.

MOLSON CANADIAN PRESENTE

HEAVY MONTRÉAL

METALLICA BY REQUEST

SLAYER

THE OFFSPRING INTERPRETANT SMASH • **LAMB OF GOD**
ANTHRAX • **TWISTED SISTER** • **BAD RELIGION** • **THREE DAYS GRACE**
VOIVOD • **D.R.I.** • **DROPKICK MURPHYS** • **EPICA** • **APOCALYPTICA**
PENNYWISE • **HATEBREED** • **EXODUS** • **ALESTORM** • **BODY COUNT**
SYMPHONY X • **OVERKILL** • **FUCKED UP** • **MUNICIPAL WASTE**
PROTEST THE HERO • **GRIMSKUNK** • **WHITECHAPEL** • **WE CAME AS ROMANS** • **BABYMETAL**
NASHVILLE PUSSY • **MONSTER TRUCK** • **UNEARTH** • **MADBALL** • **CYNIC** • **MASS HYSTERIA**
STICK TO YOUR GUNS • **BAT SABBATH** • **TRUCKFIGHTERS** • **UNLOCKING THE TRUTH**
BEYOND CREATION • **NEKROGOBLIKON** • **BEHEADING OF A KING** • **NEPENTES** • **GIDEON** • **BIBLICAL WHORES** • **LA CORRIVEAU** • **EAGLE TEARS** • **SWORN IN** • **KUBLAI KHAN** • **THE MOTORLEAGUE** • **HEAVY MANIA**

9 - 10 AOÛT 2014 | PARC JEAN-DRAPEAU HEAVYMONTREAL.COM
514 790-2525 | 1 855 310-2525

8 AOÛT | EN VILLE

f heavymontreal | HeavyMTL | HeavyMTLtv | heavymontreal

GALAXIE

SMIRNOFF

MONSTER ENERGY

MP MUSIQUEPLUS.COM

Parc Jean-Drapeau

evenko

TOURISME Montréal

Québec

evenko | INK | electronic/ration

ÎLESONIQ MONTRÉAL

15 • 16 AOÛT | PARC JEAN-DRAPEAU

TÊTE D'AFFICHE PRINCIPALE

TIËSTO

EN ORDRE DE PERFORMANCE

15 AOÛT

16 AOÛT

SCÈNE OASIS

TIËSTO

BINGO PLAYERS

DILLON FRANCIS

IGGY AZALEA

SCÈNE SUPERHEROES ANONYMOUS

ADVENTURE CLUB

THE CHAINSMOKERS

BLAU

BOT NEK

ET AUSSI TIM MASON

Jamie Sunshine

JESSIE ANDREWS

SHAIS

SCÈNE OASIS

LAIDBACKY LUNG

ZEDS DEAD

JUICY J

CASH CASH

SCÈNE MIRAGE

INFECTED MUSHROOM FUNGUSAMONGS

TYGA

RIVA STARR

DJ PIERRE

PHASE 1 DE L'ANNONCE PLUS À VENIR!

BILLETTS DISPONIBLES VIA ÎLESONIQ.COM

SMIRNOFF

MP MUSIQUEPLUS.COM

NEON

ÎLESONIQFESTIVAL

ÎLESONIQ

ÎLESONIQ

ÎLESONIQ

JAZZ ARTS

KATIE MELUA

Mise à nu

Katie Melua présente demain à Montréal le seul spectacle en sol nord-américain de sa tournée acoustique et épurée, *The Simplified Tour*, qui s'arrêtera paradoxalement dans la grande salle Wilfrid-Pelletier. La voix des tubes folk-pop *Closest Thing To Sexy* et *Nine Million Bicycles* répond à nos questions.

Q | R

m'amène voir des spectacles extraordinaires. Il est un hôte fabuleux.

Quel spectacle allez-vous présenter cette année?

ÉMILIE CÔTÉ

En 2008, vous avez participé à un spectacle-hommage à Leonard Cohen. Le spectacle que vous présentez demain est le seul de votre calendrier en Amérique du Nord. Pourquoi ce lien si fort avec le Festival de jazz?

C'est mon festival préféré au monde. J'y ai vécu les plus belles expériences. Après mes spectacles, André Ménard [directeur artistique du festival]

La tournée acoustique que je viens de faire en Europe. C'est le spectacle qui a le plus changé ma vie. J'avais sous-estimé à quel point c'est effrayant d'interpréter ses chansons dans leur plus simple appareil. J'ai deux musiciens fabuleux à mes côtés [Mark Edwards aux claviers et Rory McFarlane à la basse]. Cette formule permet vraiment de pénétrer dans l'univers des textes. Il y a tellement d'espace que cela amène les chansons ailleurs dans l'émotion. Je trouve que c'est

Katie Melua est née en Géorgie dans l'ancienne Union soviétique.

parfois paresseux de la part des musiciens de faire de nouvelles versions. Il vaut mieux aller plus en profondeur dans les chansons et en secouer les racines.

Parlez-nous du réalisateur Mike Batt, qui a découvert votre talent et qui vous accompagne depuis six albums.

Nous travaillons ensemble depuis que j'ai 18 ans. Nous trouvons toujours la façon

d'essayer de nouveaux trucs. Mais quand j'expérimente trop, ce n'est pas aussi bon que ce que je fais habituellement. Je crois qu'il vaut mieux approfondir ce qui nous définit.

Vous êtes née en Géorgie, dans l'ex-URSS. Votre dernier album s'intitule *Ketevan*, votre prénom géorgien de naissance. Vous sentez-vous interpellée par l'actualité en Russie?

J'étais en Géorgie hier. Mon cœur y est toujours. J'ai fait

un spectacle à Moscou il y a quelques mois. On m'a demandé si je l'annulerais à cause de tout ce qui se passe en Ukraine. J'ai répondu par la négative. D'abord parce que je ne peux faire de jugement politique, je ne suis pas une experte, mais surtout parce que je monte sur scène pour les gens. Quand j'ai grandi en Géorgie, j'aurais été déçue qu'un artiste que j'aime annule son spectacle.

À la salle Wilfrid-Pelletier demain soir, à 19 h 30.

PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM

EMMA FRANK

Mais d'où vient cette voix?



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Après avoir grandi à Boston, Emma Frank est venue étudier la littérature à l'Université McGill.

ALAIN BRUNET

Comme tant d'autres, l'album *For Being Apart* s'était trouvé dans une pile à évaluer sommairement. Quelques mesures ont suffi pour donner l'envie d'une écoute intégrale. Superbe voile, timbre unique, intelligence de l'émotion, vaste spectre de l'expression, entre puissance et délicatesse, très beaux choix esthétiques, raffinement des artistes d'exception.

Jazz vocal hors du commun!
Il fallait parler d'Emma Frank, ce qui fut fait l'an dernier. Il fallait aussi parler à Emma Frank, ce qui vient d'être fait à l'occasion de son passage au Festival international de jazz de Montréal (FIJM).

On a tôt fait d'observer qu'elle a aussi des aptitudes probantes pour l'art de la conversation. Elle nous apprend d'abord qu'elle est l'enfant unique d'une professeure d'économie à l'université du Massachusetts à Boston et d'un gestionnaire de projets pour une association étudiante américaine. Visiblement, elle a pu compter sur une très bonne éducation dans le plus vaste bassin universitaire des États-Unis.

«Pour cela, c'est le meilleur endroit sur ce continent, pense la femme de 26 ans. Pour la musique et la création artistique en général, cependant, je préfère Montréal. Le soutien aux artistes et l'ambiance propice à la création y sont supérieurs. Même dans un contexte difficile pour les arts, cela demeure impressionnant pour une Américaine.

«Cela dit, je vais régulièrement à Boston ou à New York afin d'y suivre des formations avec des professeurs de chant comme Dominic Eade [du New England Conservatory]. C'est comme si Joni Mitchell avait un doctorat! Rentrer au pays est aussi intéressant pour les contacts: celui qui m'accompagnait pour mes récitals est dans le groupe d'Esperanza Spalding, un de mes anciens profs de chant compte Ben Monder dans son groupe...»

Compétition avec soi-même

Emma Frank était âgée de 18 ans lorsqu'elle s'est installée à Montréal afin d'y étudier la littérature à l'Université McGill. Huit ans plus tard, elle y fait sa vie après avoir acquis le statut de résidente permanente. On imagine la suite des choses.

«Pour l'instant, il n'y a pas d'autre ville où je voudrais résider. Ma création se passe ici, ma communauté [d'amis et d'artistes] est ici. Je sais bien que le dynamisme est grand à Brooklyn, mais la qualité de vie y est inférieure, à moins que la carrière prenne un réel envol. Un certain niveau de compétition est souhaitable, mais j'estime devoir être d'abord en compétition avec moi-même.

«Dans la vie d'une jeune chanteuse, il y a surtout cette compétition ridicule: elle entre dans une pièce remplie de rivales qui chuchotent en la regardant. Ça, non! Ça m'enlève totalement l'envie d'exercer ce métier.»

Emma Frank chante depuis l'âge de 3 ans. Il fut un temps où l'enfant douée envisageait devenir une excellente élève du chant jazz et... l'artiste

a progressivement pris le pas sur la technicienne.

«J'ai interprété le *Great American Songbook*, de *Peter Pan* à *Cabaret* en passant par *Summertime*. Pourtant, plus j'ai grandi, moins j'ai pu me voir dans cet univers de standards. Ces chansons sont universelles, mais elles furent écrites pour la plupart à une époque où les femmes aspiraient à ne devenir que de bonnes épouses – «Je ne sais pas ce que je ferais si tu me quittais, je serais ruinée» –... Voyez le genre?»

On peut comprendre pourquoi Emma Frank a entrepris de créer son propre répertoire.

«De plus en plus, le personnel devient universel, et l'universel devient personnel. Mais je ne parle pas du sucre que je ne mets pas dans mon café! Par exemple, je peux aborder le thème des relations d'amour qui durent très longtemps et qui finissent aussi par s'éteindre. Mes chansons sont donc plus narratives que les standards. Pour moi, textes et musiques sont d'une égale importance; les deux émergent simultanément. Je dois me sentir aussi bien avec les mots qu'avec les notes.»

Autant dire que le répertoire d'Emma Frank se positionne entre jazz et folk-pop de création.

«Pour la musique et la création artistique en général, je préfère Montréal. Le soutien aux artistes et l'ambiance propice à la création y sont supérieurs.» — Emma Frank, chanteuse américaine

«Je ne suis pas faite pour le scat et les standards, rappelle-t-elle. Je suis consciente de ma personnalité vocale et j'essaie de créer des chansons qui mènent naturellement aux solos, où l'improvisation est intégrée. Je veux que ces chansons tiennent mon groupe bien soudé, toujours spontané, très impliqué dans l'expression.»

Nouvel album

Quant à l'instrumentation de la chanteuse, elle ne déroge en rien des normes jazzistiques: piano (Isis Giraldo), contrebasse (Gabriel Drolet), batterie (Marc Béland), trompette (Simon Miller).

On apprendra d'ailleurs que le groupe d'Emma Frank a signé un contrat avec le nouveau label montréalais The 270 Sessions; un nouvel album sera enregistré l'automne prochain.

D'aucuns ont associé son style à celui de Joni Mitchell; elle s'en formalise poliment. «On dit la même chose de Becca Stevens ou de Dominique Eade... C'est devenu une comparaison facile, car plusieurs chanteuses utilisent aujourd'hui leur voix de tête, usent de mélodies proches du folk-pop, explorent la thématique des relations interpersonnelles. Mais elles sont toutes différentes!»

Au Savoy du Métropolis, ce soir, 19 h.

LA VITRINE .COM

INFORMATION CULTURELLE
BILLET AU TARIF RÉGULIER
ET DE DERNIÈRE MINUTE

BILLET DE DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES DÈS MAINTENANT!
2, rue Sainte-Catherine Est | Saint-Laurent | 514 285-4545

QUANTUM - NIMBES [Arts visuels et médiatiques] <i>Société des arts technologiques (SAT)</i> Ce soir et demain, 19 h 30	15,20 \$ Rég.: 19,70 \$
SOIRÉE FLAMENCA! [Variétés] <i>Le Balcon</i> Ce soir, 20 h	24,45 \$ Rég.: 30,20 \$
VISITE GUIDÉE DU QUARTIER DES SPECTACLES [Visite guidée] <i>Coin rue Balmoral et Sainte-Catherine</i> Ce soir, 17 h 30 29 juin, 10 h	2,00 \$
WOODKID FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL [Musique] <i>Scène TD, Place des Festivals</i> Ce soir, 21 h 30	GRATUIT
CATNIP ! LE MUSICAL [Comédie musicale] <i>Club Apollon</i> Demain et 28 juin, 20 h	21,95 \$ Rég.: 31,95 \$
SOUL DAUGHTER [Théâtre] <i>Centre Segal</i> 29 juin, 21 h 30	28,95 \$ Rég.: 37,95 \$
LÉGENDES ET HISTOIRES DU VIEUX-MONTRÉAL [Visite guidée] <i>Guidatour</i> 28 juin, 20 h 30	19,55 \$ Rég.: 23,95 \$
MUSIQUE - LE QUÉBEC DE CHARLEBOIS À ARCADE FIRE [Exposition] <i>Musée McCord</i> 2 juillet, 17 h	9,50 \$ Rég.: 19,00 \$
PASSE PARTOUT FESTIVAL MEG [Musique] (photo) <i>La Vitrine</i> Ne manquez rien du MEG cette année!	119,00 \$
PASSEPORT COMPLÈTEMENT ACCRO [Cirque] <i>Festival Montréal Complètement Cirque</i> Du 2 au 13 juillet	125,00 \$
PROMO 4X4 ZOOFEET [Humour] <i>La Vitrine</i> Plus tu achètes de Zoopass, moins ça te coûte cher!	À partir de 43,68 \$
RANDOM RECIPE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL [Musique] <i>Scène TD, Place des Festivals</i> 28 juin, 21 h	GRATUIT
RATON LOVEUR FORÊT URBAINE [Musique] <i>Musée McCord</i> 2 juillet, 17 h 30	GRATUIT
GRANDE PARADE D'OUVERTURE MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE <i>Rue St-Denis</i> 2 juillet, 18 h 30	GRATUIT



LE FESTIVAL DÉBUTE CE SOIR!
SOYEZ DE LA FÊTE!

présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

RioTinto Alcan

26 JUIN AU
 6 JUILLET
 35^E ÉDITION



L'ÉVÉNEMENT D'OUVERTURE
 Bell
CE SOIR!
GRATUIT!

WOODKID
 JEUDI 26 JUIN 21h30

SCÈNE TD PLACE DES FESTIVALS
 angle Jeanne-Mance et De Maisonneuve

LE FESTIVAL À LA MAISON SYMPHONIQUE
 MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL • 19h

CONCERT D'OUVERTURE
 en collaboration avec
 CBC Radio-Canada

ALAIN LEFÈVRE ET L'OSM
 L'HÉRITAGE DE GERSHWIN
 Complet le 26 juin 26-27 JUIN

ELVIS COSTELLO SOLO
 DIMANCHE 29 JUIN

LES GRANDS CONCERTS RioTintoAlcan

CASSANDRA WILSON
 CE SOIR!
 Première partie: ANDREAS VARADY
 JEUDI 26 JUIN

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 20h

DIANNE REEVES
 DEMAIN!
 Première partie: NICO SARBANES
 VENDREDI 27 JUIN

CULTE! 96

FOR THE RECORD: TARANTINO IN CONCERT
 DÈS CE SOIR JUSQU'À LUNDI!
 EN PREMIÈRE CANADIENNE
 UNE REVUE MUSICALE DES FILMS CULTE DE QUENTIN TARANTINO!
 NIGHTLIFE.CA

RESERVOIR DOGS
 PULP FICTION
 JACKIE BROWN
 KILL BILL
 INGLORIOUS BASTERDS
 DJANGO UNCHAINED

26 AU 30 JUIN (aussi à 14h les 28 et 29 juin)

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

DANIEL LANOIS
 CE SOIR!
 BILLETS EN VENTE À LA PORTE DE LA PLACE DES ARTS!
 et ses invitées
 EMMYLOU HARRIS
 et TRIXIE WHITLEY
 JEUDI 26 JUIN

KATIE MELUA
 DEMAIN!
 La chanteuse britannique qu'on a connue avec Nine Million Bicycles
 THE ACOUSTIC TOUR
 VENDREDI 27 JUIN

BEN HARPER & CHARLIE MUSSELWHITE
 CE SAMEDI!
 SAMEDI 28 JUIN

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 19h30

PINK MARTINI
 DREAM A LITTLE DREAM
 avec invité spécial
 THE VON TRAPPS
 DIMANCHE 29 JUIN • 15h et 20h

LES RYTHMES

ANGÉLIQUE KIDJO
 CE SOIR!
 BILLETS EN VENTE À LA PORTE DU MÉTROPOLIS!
 Première partie: KARIM DIOUF
 JEUDI 26 JUIN
 Places assises réservées et debout

NIKKI YANOFSKY
 DEMAIN!
 LITTLE SECRET
 Première partie: JON BATISTE & STAY HUMAN
 VENDREDI 27 JUIN
 Places assises réservées et debout

HIGH TONE
 CE SAMEDI!
 Première partie: FACE-T
 SAMEDI 28 JUIN

TROMBONE SHORTY & ORLEANS AVENUE
 Première partie: HYPNOTIC BRASS ENSEMBLE
 LUNDI 30 JUIN

MÉTROPOLIS • 20h30

REGGAE NITE !!!
BURNING SPEAR
SLY & ROBBIE
 MARDI 1^{ER} JUILLET

LES COULEURS SAO

ALEJANDRA RIBERA
 CE SOIR!
 BILLETS EN VENTE À LA PORTE DU CLUB SODA!
 JEUDI 26 JUIN

TRIXIE WHITLEY
 DEMAIN!
 VENDREDI 27 JUIN

LES NUITS Heineken

GOGH VAN GO
 CE SOIR!
 JEUDI 26 JUIN

HERCULES & LOVE AFFAIR + ANDY BUTLER (DJ SET)
 DEMAIN!
 VENDREDI 27 JUIN

CLUB SODA • 23h

CODY CHESTNUT
 SAMEDI 28 JUIN

TD JAZZ D'ICI

RANEE LEE
 CE SOIR!
 QUINTET avec QUATUOR À CORDES et INVITÉS SPÉCIAUX
 JEUDI 26 JUIN

GUY BÉLANGER
 DEMAIN!
 JAZZ EXPÉRIENCE avec INVITÉS
 VENDREDI 27 JUIN

JACQUES KUBA SÉGUIN
 LITANIA PROJEKT
 SAMEDI 28 JUIN

VIC VOGEL
 et le JAZZ BIG BAND
 DIMANCHE 29 JUIN

MUSIQUE AU MAC MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN • 20h

L'ORCHESTRE D'HOMMES-ORCHESTRÉS
 CABARET BRISE JOUR
 AUTOUR DES MUSIQUES DE KURT WELLS
 DÈS DEMAIN! 27 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

JAZZ BEAT HAVATT REGENCY MONTRÉAL

NEWPORT JAZZ FESTIVAL: NOW 60
 avec RANDY BRECKER, ANAT COHEN, LARRY GRENADIER, MARK WHITFIELD, CLARENCE PENN, CE SOIR!
 KARRIN ALLYSON et PETER MARTIN
 JEUDI 26 JUIN

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE, PdA • 21h30

THE MIKE STERN / BILL EVANS BAND
 avec TOM KENNEDY et STEVE SMITH
 DEMAIN!
 VENDREDI 27 JUIN

JAZZ DANS LA NUIT

RUDRESH MAHANTHAPPA'S GAMAK
 DEMAIN!
 VENDREDI 27 JUIN

NOW THIS: GARY PEACOCK, MARC COPLAND & JOEY BARON
 SAMEDI 28 JUIN

GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ • 22h30

JEFF BALLARD TRIO
 avec LIONEL LOUËKE et MIGUEL ZENÓN
 DIMANCHE 29 JUIN

BILLETS

PLACE DES ARTS ET MAISON SYMPHONIQUE
 514 842-2112
 placedesarts.com

CLUB SODA
 514 286-1010
 clubsoda.ca

L'ASTRAL MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
 1 855 790-1245
 admission.com
 ticketmaster.ca

MÉTROPOLIS
 1 855 790-1245
 admission.com
 ticketmaster.ca

GESÙ CENTRE DE CRÉATIVITÉ
 514 861-4036
 admission.com

MONTREALJAZZFEST.COM

/montrealjazzfest

@MtJazzFestival



CBC Radio-Canada



ARTS

L'étoile montante sur V?



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Pourrions-nous voir prochainement le gigantesque mur d'écrans de la télé-crochet *Rising Star* (*L'étoile montante*) se lever sur les ondes de V?

C'est le bruit qui galope présentement dans notre merveilleux monde du showbiz. Une rumeur difficilement vérifiable, car V ne confirme ni n'infirme cette information, glissant simplement «avoir l'œil ouvert afin de faire l'acquisition de nouveaux formats qui pourraient être intéressants pour nos téléspectateurs». Une parfaite réponse de politicien qui irriterait certainement un procureur exaspéré de la commission Charbonneau.

En même temps, le budget commandé par une télé-réalité tonitruante comme *Rising Star* ne semble pas dans les moyens financiers – plutôt limités – d'une station comme V. Cette émission de variétés à grand déploiement, adaptée d'un concept israélien, a décollé dimanche soir sur les ondes de la chaîne américaine ABC dans une orgie de lumières clignotantes, de plasmas immenses et de gadgets du futur. Comme si *American Idol* avait explosé dans un Best Buy.

Rising Star ressemble beaucoup à *La voix*, mais en version turbopropulsée par les réseaux sociaux. Plantés derrière un énorme mur d'écrans qui les isole complètement du public dans la salle, les candidats disposent de 90 secondes pour conquérir le cœur des téléspectateurs. À partir d'une application pour tablette ou d'un téléphone intelligent, les

gens à la maison (comme vous et moi) votent tout simplement par oui ou par non. Quand un concurrent franchit la barre des 70% de «oui», le mur se lève avec un effet dramatique à la clé. En dessous de 70%, la personne rentre à la maison Gros-Jean comme devant.

Comme à *American Idol* ou *The Voice*, *Rising Star* a embauché des experts pour critiquer les performances: la star du country Brad Paisley, la chanteuse pop Kesha et le rappeur Ludacris. Leur vote à eux compte pour 7%.

La première diffusion de *Rising Star* dimanche n'a pas été à la hauteur des attentes. Le maître de cérémonie Josh Groban, maladroit et terrifié par la mécanique du grand jeu, s'enfermeait souvent et transmettait sa nervosité aux participants, déjà assez stressés par la compétition, merci.

Message aux producteurs: il existe de vrais animateurs de métier dont c'est le travail de chauffer des plateaux télé de cette envergure. Embauchez-les. Et arrêtez de piger systématiquement dans le bassin des humoristes et des chanteurs pour pourvoir à ces postes, s'il vous plaît.

La chimie entre les trois experts musiciens de *Rising Star* est inexistante, malheureusement. Brad Paisley semble avoir gobé un anxiolytique de trop et la monotone – et monocorde – Kesha a l'air morte en dedans. Il n'y a que Ludacris qui donne un bon spectacle et des commentaires qui durent plus de trois secondes.



PHOTO FOURNIE PAR ABC

L'émission *Rising Star* a décollé dimanche soir sur les ondes de la chaîne américaine ABC.

ABC n'a pas fracassé de records d'écoute avec *Rising Star*, loin de là. Ce format, qui sort de la même usine que la palpitante série *Homeland*, fonctionne pourtant partout dans le monde. En France, m^e proposera sa propre version à la rentrée.

Les concours de chant fouettés à la sauce télé-réelle traversent présentement une période difficile aux États-Unis. *The X Factor* de Fox a été débranché. *The Voice* de NBC n'a toujours pas produit, en six saisons, de popstar capable d'escalader le palmarès Billboard. Même *American Idol* en arrache et n'arrive plus à catapulter au sommet des artistes du calibre de Kelly Clarkson ou Carrie Underwood.

Chez nous, il sort encore du talent intéressant de *La voix* comme Jérôme Couture ou Valérie Carpentier. Faudra voir maintenant comment Yoan Garneau se débrouillera

sur les radios commerciales. Son premier extrait, *T'aimer trop*, plutôt terne, n'a pas tellement cassé la baraque.

Jean-François Pouliot réalisera *Les Bougon*

Le film basé sur la comédie décapante *Les Bougon* a changé de réalisateur, ai-je appris hier. C'est Jean-François Pouliot (*La grande séduction*) qui s'installera derrière la caméra pour le retour de Tita, Paul, Junior et Dolorès au cinéma. Alain DesRochers, qui a lancé la série télé en 2004, ne figure plus dans les plans, et la raison de son retrait n'a pas été révélée hier.

Jean-François Pouliot met tout de suite les cinéphiles en garde: les textes pondus par François Avard, Louis Morissette et Jean-François Mercier sont hyper salés. «C'est de l'humour très corsé. C'est

toute une claque sur la gueule des politiciens et de la politique. C'est très sévère et, à mon avis, fort juste. Le scénario est bien écrit, bien bâti», souligne Jean-François Pouliot.

Selon lui, la transition des *Bougon* du petit vers le grand écran s'effectuera en douceur, car la série empruntait déjà beaucoup au cinéma, il y a 10 ans. «Il va cependant falloir ouvrir leur univers et les faire sortir à l'extérieur de leur maison», précise Jean-François Pouliot.

Téléfilm Canada et la SODEC se pencheront sur le scénario des *Bougon* cet automne. Si ce film produit par Fabienne Larouche obtient son financement des institutions, le tournage démarrera à l'été 2015.

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

DU 3 JUIN AU 6 JUILLET 2014

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

CONCOURS

J'aime LE FESTIVAL DE JAZZ

PRÈS DE 30 000 \$ EN PRIX À GAGNER!

1^{er} PRIX **TD**
GRAND PRIX DE 10 000 \$ EN ARGENT COMPTANT

PRIX INSTANTANÉS **TD ET LA PRESSE**
SUR LE SITE EXTERIEUR DU FESTIVAL À LA TENTE CONCOURS J'AIME LE FESTIVAL DU 26 JUIN AU 6 JUILLET, d'une valeur de 10 000 \$

2^e PRIX **Rio Tinto Alcan**
MACBOOK PRO 13" en aluminium avec écran Retina, d'une valeur de 3 160 \$

3^e PRIX **jura**
UNE MACHINE À ESPRESSO AUTOMATIQUE d'une valeur de 3 100 \$

4^e PRIX **LOTO QUÉBEC**
UNE COLLECTION DE 50 CD DE BLUES d'une valeur de 1 000 \$

5^e PRIX **(SiriusXM)**
UNE RADIO XM avec un abonnement d'un an, d'une valeur maximale de 500 \$

VISITEZ LA PAGE FACEBOOK DU FESTIVAL POUR PARTICIPER CHAQUE JOUR

facebook.com/montrealjazzfest

LE TIRAGE AURA LIEU LE 8 JUILLET 2014 À MIDI.

Le règlement est disponible sur le site extérieur du Festival, au www.montrealjazzfest.com ou à l'adresse suivante: 400, boul. De Maisonneuve Ouest, 9^e étage, Montréal H3A 1L4.

Logos: TD, Rio Tinto Alcan, jura, (SiriusXM), LOTO QUÉBEC, Rouge 93.5 FM, CHOM, C-JAD 800 AM, 98.5

CONCERTS POPULAIRES DE MONTRÉAL

50 ans de musique classique accessible

CAROLINE RODGERS

C'était en 1964. Le maire Jean Drapeau trouvait qu'Alexander Brott et son épouse, Lotte, tous deux musiciens de l'OSM, avaient eu une fiche de bonne idée: ils voulaient offrir des concerts accessibles aux moins nantis. Ils en avaient même déjà organisé au Forum, à seulement un dollar le billet.

«Faisons cela à l'aréna Maurice-Richard», avait dit le maire. Les Concerts populaires de Montréal étaient nés. Cinquante ans plus tard, ils attirent plus de 10 000 spectateurs chaque été.

«La mission des Concerts populaires est encore de rendre la musique classique accessible à tous en proposant des concerts variés dans une ambiance très conviviale. Au Centre Pierre-Charbonneau, il y a des tables et les gens peuvent prendre un verre et manger des bouchées. Aujourd'hui, les billets coûtent de 25 à 35 \$», dit Maryse Legault, responsable de la coordination des concerts.

Ce soir, à compter de 17h, juste avant le premier concert de la série consacré à Vienne avec l'Orchestre Métropolitain, un événement musical gratuit aura lieu à l'extérieur du Centre Pierre-Charbonneau. Des étudiants en musique des différentes universités et du Conservatoire joueront *L'Histoire du soldat*, de Stravinski, avec le comédien Jacques Godin comme narrateur. Les pique-niqueurs sont les bienvenus et des camions de cuisine de rue seront sur place.

Pour le concert de clôture du 31 juillet, un autre événement gratuit, plutôt amusant, sera proposé. «Comme c'est un concert sous le thème de la danse, on invite les gens à venir danser en ligne avec nous, à l'extérieur», dit M^{me} Legault.

L'Orchestre Métropolitain

Le premier concert de la saison reprend le programme exact du tout premier concert donné en 1964. «C'est un hommage à Vienne avec des œuvres de Mozart, Schubert, et deux pièces de Johann Strauss fils, avec une soprano formidable, Aline Kutan», dit le chef Julian Kuerti, qui dirigera l'Orchestre

Métropolitain dans ce concert anniversaire. 26 juin, 19h30.

Angèle Dubeau et La Pietà

Angèle Dubeau fête ses 35 ans de carrière et les 15 ans de son ensemble, La Pietà. Ces deux anniversaires seront soulignés par la présentation de leur spectacle *Silence, on joue!* Ce concert est dédié aux musiques de film mémorables d'Ennio Morricone, John Williams, Leonard Bernstein et plusieurs autres. Le 3 juillet, 19h30, Centre Pierre-Charbonneau.

Soirée Mozart

La soprano Suzie Leblanc et le baryton Alexandre Sylvestre, bien connus du public montréalais, unissent leurs voix pour un concert tout Mozart où ils chanteront les airs d'opéra les plus connus du compositeur. Ils seront en bonne compagnie avec Les Lys naissants, un nouvel ensemble jouant sur instruments d'époque sous la direction de Jean-Loup Gagnon. Le 10 juillet, 19h30.

Marie-Josée Lord et Quartango

Mélanger l'opéra et le tango, pourquoi pas? C'est le pari lancé par la soprano Marie-Josée Lord et les musiciens de Quartango, qui s'associent pour cette soirée où les grands airs d'opéra seront revisités en mode tango. Le 17 juillet, 19h30.

L'OSQ et Félix Leclerc

Félix Leclerc aurait eu 100 ans cette année. L'Orchestre symphonique de Québec et le chanteur Claud Michaud seront en vedette pour la première de cet hommage au chantre de l'île d'Orléans, sous la direction de Gilles Bellemare. Le 24 juillet, 19h30.

Danses d'Europe avec Tremblay

Pour conclure l'été des Concerts populaires au Centre Pierre-Charbonneau, on a fait appel au Québécois Jean-Philippe Tremblay pour diriger un programme sous le thème de la danse. Le jeune chef emmènera en voyage à travers l'Europe grâce aux danses slaves de Dvorák, aux danses roumaines et hongroises de Bartók et Brahms, sans oublier les valses de la Vienne éternelle de Johann Strauss. Le 31 juillet, 19h30.

Montréal Festimania forcé de suspendre ses activités

EXCLUSIF

ANDRÉ DUCHESNE

Aux prises avec le retrait de ses bailleurs de fonds publics, Montréal Festimania, organisme chapeautant les activités promotionnelles de 12 festivals montréalais tenus en juillet, a mis en veilleuse ses activités pour un an, a appris *La Presse*.

Le 11 juin dernier, la Ville de Montréal a décidé de se retirer du financement de l'organisme, à qui elle devait verser 150 000\$ en 2014. Les organismes Tourisme Québec et Tourisme Montréal seraient aussi en voie de retirer leurs billes.

«On a un mea-culpa à faire, reconnaît Marc Lamothe, président du conseil d'administration de Festimania et codirecteur général de Fantasia. Nous n'avons peut-être pas eu les résultats escomptés à la vitesse que nous devions les avoir. Je respecte cette décision [des subventionnaires], puisque ce sont des fonds publics. Mais nous sommes extrêmement satisfaits de l'expérience, dans la mesure où Festimania a amené une qualité d'écoute et de collaboration entre les festivals. Ce qui a été semé entre nous va continuer.»

Dans le sommaire de sa décision de retirer la subvention, le comité exécutif de la Ville de Montréal est plus sévère.

«La stratégie Festimania fait clairement apparaître un conflit de marques; les festivals et



L'organisme Montréal Festimania chapeaute les activités promotionnelles de 12 festivals tenus en juillet.

PHOTO FOURNIE PAR MONTRÉAL FESTIMANIA

événements participants prioriseront toujours leur propre marque par rapport à une bannière intégratrice dont la notoriété est faible, ce qui est compréhensible», peut-on lire dans le document.

Promouvoir les festivals à l'étranger

Le projet Festimania a été lancé par Gilbert Rozon, qui rêvait d'agglomérer les festivals estivaux montréalais à la manière de ceux d'Édimbourg, en Écosse.

Lancé en 2011, l'organisme regroupait l'International des Feux Loto-Québec, Montréal

complètement cirque, Juste pour rire, Heavy Mtl, Osheaga, Nuits d'Afrique, MEG Montréal, Présence Autochtone, Fantasia, Mode et Design Montréal, Divers Cité et Zoofest.

L'organisme parapluie avait pour objectif de donner à Montréal et à ses festivals une plus grande notoriété sur la scène internationale.

Toujours selon le sommaire décisionnel, la Ville de Montréal et Tourisme Québec auraient investi chacun 250 000\$ par année, en 2011 et en 2012, dans le projet.

À l'automne 2012, ils ont demandé à Festimania de

«clarifier ses objectifs» et d'«augmenter substantiellement sa notoriété locale». Ils ont ramené leurs contributions à 150 000\$ chacun en 2013 et en 2014. Tourisme Montréal prévoyait par ailleurs investir 35 000\$ en 2013 et 20 000\$ cette année, indique le document.

Un des outils utilisés par Festimania pour se faire connaître localement a été la carte gratuite Festi+, qui donne droit à des rabais et promotions. L'organisme invitait aussi des médias et se manifestait à des événements (comme South By Southwest) pour se faire connaître à l'étranger.

Partenaire de Festimania, à qui il fournissait des services, l'organisme La Vitrine.com estime que l'essence du projet était très valable. «Les festivals se parlent plus que jamais, affirme la directrice générale, Nadine Gelly. Ils essaient de faire des choses ensemble. Mais ils étaient très jeunes. Il fallait leur laisser un peu plus de temps pour mieux rayonner. [...] J'y croyais, j'ai défendu le projet et je serai encore là pour le défendre.»

Chacun des festivals étant plongé dans l'organisation de son édition 2014, Marc Lamothe mentionne que les dirigeants ont la volonté de se revoir à l'automne pour faire le point et, espère-t-il, relancer Festimania en 2015.

Olivier Guimond à la place des Festivals

Signe que Festimania a eu des retombées positives, Marc Lamothe cite en exemple la collaboration entre Fantasia et Juste pour rire dans *César et la belle étoile*, un projet commun autour du centenaire de la naissance d'Olivier Guimond.

Ce projet est un condensé (d'une durée de 75 minutes) de 36 heures de *César*, première série télévisée animée par Olivier Guimond en 1959 sur les ondes de Radio-Canada. Émission jeunesse de pantomime, elle rend hommage au cinéma muet. L'intégrale de la série a été retrouvée il y a deux ans à Bibliothèque et Archives nationales.

«Gilbert Rozon nous a proposé une collaboration pour présenter un condensé de l'émission, qui n'avait pas été revue depuis sa diffusion originale. Nous en avons pris les meilleurs extraits, qui seront projetés le 14 juillet sur la place des Festivals», s'enthousiasme le codirecteur général de Fantasia.

— Avec la collaboration de Karim Benessaïeh



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Woodkid avoue être «effrayé» à l'idée d'assurer le spectacle d'ouverture du Festival international de jazz de Montréal.

Woodkid l'explorateur

JAZZ

suite de la page 1

Cela explique également l'intérêt de Woodkid pour les applications mobiles et les jeux vidéo. Il a notamment collaboré avec la compagnie Ubisoft, établie à Montréal. «C'est l'une des seules industries artistiques qui n'est pas mature», souligne-t-il.

Dans ses clips et ses projections de *The Golden Age*, Woodkid a eu recours uniquement au noir et blanc. Il s'est imposé une sorte de «charte» de création. «Finalement, le fait de se limiter à un environnement défini offre plus de liberté.»

Par contre, il ne s'impose aucune barrière pour l'avenir. Un projet à la fois.

Travailler pour les autres

Woodkid vit à New York. Il interprète ses chansons électroniques en anglais, car cette langue lui permet de s'exporter et «d'être entendu».

«Je fais une musique qui n'est pas radiophonique et *mainstream*, alors j'avais besoin de lui donner la chance de sortir de la France», dit-il.

Après avoir préparé son spectacle pendant six mois et l'avoir tourné pendant trois ans, Yoann a envie de se replonger dans la réalisation. «Je me concentre sur moi depuis longtemps. C'est toxique de parler constamment de son travail. J'ai besoin de m'ouvrir à d'autres choses avant de travailler à un autre album et ce sera différent.»

Woodkid a réalisé des clips pour Yelle, Lana Del Rey, Taylor Swift, Katy Perry et Drake. Pharrell Williams lui a demandé à plusieurs reprises

d'apposer sa vision artistique à ses projets, notamment pour le visuel de son tube *Happy*. «Ça me permet de sortir de mon petit monde. Après, ce sont des occasions de réseau, d'exposition, de portée... Ces artistes-là sont de super vecteurs pour être entendus. Je me dis toujours qu'il y a autant de mérite à émouvoir les gens avec ma musique qu'avec ces artistes-là.»

Humble et intègre, Woodkid ne souhaite pas avoir la popularité d'une Lady Gaga. Pourtant, il se passe quelque chose de très fort en spectacle entre son public et lui.

«Ce n'est pas normal d'avoir 10 000 personnes qui crient votre nom et qui vous aiment. Cela n'arrive pas dans la vraie vie...»
— Woodkid

«Quand on est artiste, j'ai l'impression qu'on n'a pas le droit de dire qu'il est parfois effrayant de monter sur scène ou que l'on n'en a pas envie, dit-il. L'amour que l'on partage avec le public est réel. Par contre, ce n'est pas normal d'avoir 10 000 personnes qui crient votre nom et qui vous aiment. Cela n'arrive pas dans la vraie vie...»

Woodkid ne veut pas «accepter» le statut de chanteur populaire, histoire d'éviter d'en devenir un Mick Jagger, par exemple. «Je garde une distance... peut-être par peur que tout cela s'arrête», confie-t-il.

Sur la scène TD ce soir, 21h30

RADIO-CANADA présente

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN INTERSECTION

À LA TOHU + 2 AU 13 JUILLET

CRÉATION EXCLUSIVE POUR LES 5 ANS DU FESTIVAL

BILLETS ENFANTS 18\$*

MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE

UN ÉVÉNEMENT TOHU

*CERTAINES CONDITIONS S'APPLIQUENT. TAXES ET FRAIS DE SERVICE INCLUS.

LA VITRINE.COM DÉCOUVREZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE À : MONTREALCOMPLEMENTENCIRQUE.COM *
BILLETTERIE CENTRALE : LA VITRINE.COM * INFO-CIRQUE : 514-285-9175 * 1 855-770-3434

Québec Montréal Canada

QUARTIER DES SPECTACLES MONTRÉAL LOTO QUÉBEC TOURISME Montréal FR IMAS UNIBROUQUE stm

ARTS ARTS VISUELS

Quatre grands musées exaspérés

Les nouvelles compressions de Québec mettent en péril leurs services et leur survie, disent-ils

ÉRIC CLÉMENT

Les directeurs des grands musées québécois sont courroucés. Québec leur a annoncé début juin son intention de réduire d'environ 3 millions les subventions annuelles accordées à leurs institutions. Le Musée national des beaux-arts du Québec, les Musées de la civilisation, le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée d'art contemporain de Montréal réclament une réflexion sur les aides de l'État à la culture.

Depuis que Nathalie Bondil est en poste à la direction du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), elle s'est toujours fait un devoir de ne pas commenter publiquement les compressions successives que l'organisme à but non lucratif a dû encaisser dans la foulée de décisions en provenance de Québec.

Mais cette année, «ça suffit!», dit M^{me} Bondil, qui, avec ses trois autres partenaires muséaux, rejette les compressions qui leur ont été imposées sans autre forme de procès. «Je ne suis pas du genre à me plaindre, mais là, ce sont des coupes à répétition», dit-elle en entrevue à *La Presse*.

Déposé auprès du gouvernement en novembre dernier, le rapport du Groupe de travail sur l'avenir du réseau muséal, coordonné par Claude Corbo, soulignait que les musées québécois manquent cruellement de financement. Le rapport recommandait d'allouer 6 millions aux quatre grands musées afin de compenser la non-indexation de leurs subventions depuis 1995.

Le Musée de la civilisation, à Québec, touchait 18,4 millions du gouvernement en 1995, contre 17,9 millions aujourd'hui, alors qu'il a été agrandi depuis avec l'ajout de pavillons. Pour le MBAM, les 15,9 millions de 1995 sont passés à 14,8 millions aujourd'hui, malgré une croissance de son offre.

«On s'était ajustés à la ronde de compressions précédente en coupant l'accès gratuit à la collection, mais là, on va être obligés de couper dans les services éducatifs. Et si on exclut les jeunes des musées, ils n'y viendront plus», a souligné la directrice du MBAM.



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Nathalie Bondil, directrice du Musée des Beaux-Arts de Montréal, n'accepte pas l'imposition d'une nouvelle réduction de financement de Québec.

Nathalie Bondil rappelle que ces musées ne sont pas des lieux de profit. «On ne génère pas de l'argent. Notre capital, ce sont les collections et le public», dit-elle. La directrice affirme que les expositions itinérantes, comme celle de Jean-Paul Gaultier, permettent au MBAM de forger d'autres projets internationaux, le marché québécois étant trop restreint pour s'en contenter.

(chauffage, entretien, sécurité, taxes), les nouvelles compressions menacent la survie des Musées de la civilisation, à Québec, explique son directeur Michel Côté.

«On tient les institutions muséales pour acquises parce qu'elles performant, dit-il. Mais on devra couper des postes et fermer le Musée de l'Amérique francophone

fermer la médiathèque du musée.

«Au Québec, l'enjeu fondamental est aujourd'hui d'encourager les organismes culturels à être performants et à développer leurs revenus autonomes, dit-il. La chose la plus simple à couper, c'est le marketing, mais si on le coupe, cela entraîne moins d'entrées. Il faut que Québec arrête de saupoudrer et fasse des choix.»

Nathalie Bondil ajoute que Québec doit éviter de creuser les déficits d'organismes culturels performants pour combler ceux d'autres organismes.

«C'est un cercle vicieux, dit-elle. Il faut un *modus operandi* pérenne. Il est difficile de se projeter dans l'avenir en ayant en permanence une épée de Damoclès sur la tête. Les grandes institutions ne peuvent être fragilisées à répétition, car ça affaiblit également la confiance de nos donateurs.»

Les directeurs de musées attendent toujours de rencontrer la ministre de la

«Il n'y aura pas de nouvelle exposition, donc moins de retombées. Québec se prive d'argent pour chaque dollar qu'il comprime.» — Michel Côté, directeur du Musée de la civilisation

Malgré son succès international et sa gestion performante, le MBAM a mis à pied le tiers de ses effectifs depuis 20 ans. «Les gens ne s'en rendent pas compte, car on est très productifs», dit M^{me} Bondil.

Une «coupe à blanc»

Vu les coûts de fonctionnement incompressibles

les mardis et mercredis. Il n'y aura pas de nouvelle exposition, donc moins de retombées. Québec se prive d'argent pour chaque dollar qu'il comprime.»

Pour Alexandre Taillefer, président du CA du MAC, l'effort demandé à son organisme est une «coupe à blanc» qui va l'obliger à

LES COMPRESSIONS SPÉCIALES AUX QUATRE GRANDS MUSÉES

- Musées de la civilisation de Québec: 944 000\$
- Musée des beaux-arts de Montréal: 700 000\$
- Musée national des beaux-arts du Québec: 550 000\$
- Musée d'art contemporain de Montréal: 445 000\$

Culture, Hélène David, «qui s'est fait imposer ces compressions par le Conseil du trésor», dit Alexandre Taillefer.

«Le gouvernement va devoir faire des choix cornéliens, dit-il. On ne peut pas tout soutenir, mais on ne met pas assez d'argent dans la culture. Il faut que le Ministère implante une culture de performance et de développement de la clientèle. Sinon, on va tous crever.»

Fête nationale En légère hausse

Les deux spectacles de la Fête nationale ont gagné des téléspectateurs cette année. Lundi soir, celui des Plaines à Télé-Québec en a rallié 396 000, comparativement à 303 000 l'an dernier. De très bons chiffres pour ce diffuseur. L'augmentation est moins marquée pour le spectacle du parc Maisonneuve à Montréal avec Louis-José Houde, qui a attiré 493 000 fêtards de salon sur ICI Radio-Canada Télé. Le dernier spectacle de Guy A. Lepage en 2013 en avait retenu 470 000. Malgré la pluie abondante au parc Maisonneuve, les artistes ont livré une prestation vivante et inspirée.

— Richard Therrien

Commandite Air Canada se retire du FFM

Le transporteur Air Canada ne sera pas commanditaire du Festival des films du monde (FFM) en 2014, a indiqué un porte-parole de la compagnie à *La Presse*. Il s'agit donc d'une autre tuile qui s'abat sur le FFM qui, selon de nombreuses sources, a perdu le financement public de la SODEC, de Téléfilm Canada et de la Ville de Montréal (seule la Ville a confirmé). Dans un courriel envoyé à *La Presse*, un porte-parole d'Air Canada, John Reber, a indiqué que le transporteur avait aussi mis fin à sa commandite au festival de Toronto (TIFF) en 2013. «Air Canada évalue ses activités de commandite chaque année pour s'assurer que celles-ci sont conformes à ses objectifs commerciaux. La décision a été prise de mettre fin à notre commandite du FFM à compter de 2014. La même décision avait été prise en 2013 concernant le Festival international du film de Toronto. Air Canada continue de soutenir l'industrie cinématographique canadienne par l'intermédiaire du Festival du film enRoute d'Air Canada, qui encourage les jeunes réalisateurs canadiens», a dit M. Reber.

— André Duchesne

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

06h30	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	15h30 * FIFA Soccer / Algérie c. Russie (D)	Le Téléjournal 18 h	Des squelettes	Toi & moi	Prière de ne pas / Laurent Paquin	Pénélope McQuade / Anne Casabonne	Le Téléjournal	22h45 Coupe du Monde de la FIFA 2014 / Match express						
TVA	16h55 TVA nouvelles	TVA nouvelles	Sucré salé	VLOG	Un sur 2	LA GUERRE DES MARIÉES (2009) avec Anne Hathaway, Kate Hudson.	TVA nouvelles	22h35 Sucré salé	RESIDENT EVIL: LES CRÉATURE...					
V	La guerre des clans	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Price Is Right: À vous de jouer	Nashville / Des hommes d'influence	Pan AM / Romance à Rome	Brassard en direct	Un gars le soir	Séduction				
TQc	1, 2, 3... Géant!	Toc toc toc	Les Argonautes	Tactik	Génial! / Adib Alkhalidye	Une pilule, une p'tite granule	UN MONDE IDÉAL (1993) avec T.J. Lowther, Clint Eastwood, Kevin Costner.							
CBC	15h45 * FIFA Soccer / Algérie c. Russie (D)	CBC News: Mont.	Coronation St.	Rick Mercer Report	FIFA Soccer / République de Corée c. Belgique - Coupe du monde (D)		CBC News: The National		CBC News: Mont.	FIFA Soccer				
CTV-M	The Dr. Oz Show	CTV News	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Engels	The Millers	Big Brother	19-2 / The Party	CTV National News	CTV News		
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Property Virgins	ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Black Box / Free Will	Rookie Blue	NY Med	ABC 22 News	23h35 J. Kimmel			
ABC	The Dr. Oz Show	Channel 3 News	Channel 3 News	Two and Half Men	Two and Half Men	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Brother	Elementary / Ears to You	News Final	E.T. Canada			
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News	Two and Half Men	Two and Half Men	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Brother	Elementary / Ears to You	Channel 3 News	23h35 Letterman			
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Two and Half Men	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Brother	Elementary / Ears to You	Channel 3 News	23h35 Letterman			
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Hollywood Game Night	Undateable	Undateable	Last Comic Standing	News 5 Nightcast	Jimmy Fallon		
PBS-P	Wild Kratts	Wild Kratts	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Roadside Advent.	Bluegrass Under	Wings Cuisine		Scully World Show	BBC World News	Charlie Rose		
ARTV	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Cormoran / Les Chemises bleues	Pérusse cité	Visite libre	Bienvenue au paradis	Les prisonniers / Insomnie	Le pont						
CD	Chargés à bloc	DemainApocalypse	Guerre enchères	Guerre enchères	Docu-D / Hubble	Bizarre ou quoi?	Hantise / Sombres rêves	Familles apocalypse						
Cinépop	16h15 L'USURE DU TEMPS (1982) avec Diane Keaton, Dana Hill, Albert Finney.	PAT GARRETT ET BILLY LE KID (1973) avec Kris Kristofferson, James Coburn.	FERROVIPATHES (1995) Ewan McGregor.	22h35 SOLEIL LEVANT (1993) Wesley Snipes.	0h45									
Evasion	Survivor: Samoa	Dans tes yeux	Prêt à partir	Croisières de rêve	Bouffe en cavale	Sand Masters	Sand Masters	A deux, c'est mieux! / Sienna	Survivor: Samoa					
HI	Les enquêtes du NCIS	Recherche de vérité / L'or des Incas	Recherches de vérité / L'or des Incas	Cash Cowboys / Le pari	Les enquêtes du NCIS	Boardwalk Empire / Que fait la petite abeille?	Dossiers secrets							
MMAX	Sur la toile	Le rôle de ma vie	Trop sexy!	Les ex du rock	Une fois c't'un clip	Cliptographie / Black Eyed Peas	L'index québécois	L'index québécois	Benezza reçoit / Alain Lefèvre	Musimax illustré	Une fois c't'un clip			
RDI	17 ans et maman	Top musique	Buzz	La Musiqueplus	Rajotte	Paris un jour, Paris toujours!	La prochaine Top Modèle Américaine	Cliptoman	Famille Kardashian					
MP	Le Téléjournal RDI	Journal France 2	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	Le National	RDI économie	24/60				
S+	Victimes du passé / Dernière pose	Blue Bloods / Entre deux feux	Castle / Renaissance	Scandale / Filatures	La diva du divan / Besoin d'amour	Dre Emily Owens	La loi et l'ordre: Crimes sexuels							
SE	16h15 * LES MOTS (2012)	DALLAS BUYERS CLUB (2013) avec Jennifer Garner, Matthew McConaughey.	PROMETHEUS (2012) avec Logan Marshall-Green, Noomi Rapace.	22h05 UN GRAND MARIAGE (2013) Robert De Niro.	LES MOTS...									
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MiniTFO	Caillou	Subito texto	Les jumelles	Nauffragés villes	20h55 BRBR	21h05 LE CUIRASSÉ POTEMKINE (1925)	CinéTFO/CinéTFO	Journaux/Félix et	Un été de danse		
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Voyage en territoire papou	Le jardin préféré des Français	Patron dandestin / Johnny Rockets	Obsessions / Margaret et Amy	Pro du patio	Garde-robe rêve	Vendre ou rénover?				
VIE	Vendre ou rénover?	Maison, argent	Maison de Sarah	Idées de grandeur	Idées grandeur	Idées grandeur	Idées grandeur	Idées grandeur	Idées grandeur	Idées grandeur				
Zeste	Boss des gâteaux	Beignes en folie	1001 cuisines	Le maître du grill	1 ingrédient	Fidel Gastro	Cauchemar en cuisine	Cauchemar en cuisine / Le Blackberry's	Vacances de Noël	Le maître du grill	1 ingrédient	Recettes à l'essai		
Ztélé	Surnaturel / Quoi de neuf docteur?	Comment c'est fait	Le maître du grill	Les stupéfiants / Les pirates acrobates	Étranges voisins	Étranges voisins	Étranges voisins	Étranges voisins	Étranges voisins	Étranges voisins	Étranges voisins	Étranges voisins	Étranges voisins	Étranges voisins
RDS	16h00 * LMS Soccer	Le magazine	Le magazine	FIT Tennis - Wimbledon										
SPN	15h45 * Soccer Kor./Bel (D)	Sportsnet Connected	LMB Baseball / White Sox de Chicago c. Blue Jays de Toronto (D)											
TSN	Off the Record	Journey Grey Cup	SportsCentre	2014 NBA Draft (D)	2014 NBA Draft (D)	LCF Football / Argonauts de Toronto c. Blue Bombers de Winnipeg (D)								
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Princesse Sofia	Henry Calimmonstre	La petite sirène	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Stella et Sacha	Stella et Sacha
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Derrière perd tête	Étoiles Défis	Johnny Test	Têtes à claques	Têtes à claques	Têtes à claques	Les Simpson	Family Guy	RobotChicken	Archer	Les Simpson
VRAK	Victorious	Victorious	Bonne chance	Bonne chance	JOUE-LA COMME BECKHAM (2002) avec Parminder Nagra, Keira Knightley.	Big Bang Theory	Arrange-toi ça	Dans le trouble	Les testeurs	Japanizi	Le Studio			